

LA PALMOSA - MENTON

L'hôpital La Palmosa joue la carte de la formation

Mis en ligne le vendredi 25 novembre 2016

Menton

nico-matin
Vendredi 25 novembre 2016 6

L'hôpital La Palmosa joue la carte de la formation

Une cérémonie a été organisée hier soir pour la nouvelle promotion d'infirmiers diplômés. L'hôpital mentonnais propose par ailleurs de la formation médicale continue aux professionnels

Une quarantaine de jeunes adultes, diplômés. Une cérémonie pour les féliciter, en présence d'élus, de proches et de responsables de l'établissement où ils ont réussi à effectuer un stage. La dernière promotion d'élèves du IFRH (Institut de formation des infirmiers) a officiellement été introduite hier soir. Tradition à laquelle l'hôpital de Menton et sa direction au dirigé par Jean-Luc La Fontaine ont répondu de cœur.

Les infirmiers libéraux suivent aussi nos patients

Cette de telles formations dites initiales, La Palmosa propose de la formation médicale continue. Destinée aux professionnels déjà en fonction. Avec deux occasions particulières post-universitaires (LPU) accordées chaque année, depuis 2013. « Nos organismes ont travaillé sur des thématiques ciblées. Il arrive qu'on nous les demande. Soit on propose », explique Francis Pouilly directeur de l'établissement. En vue, notamment, de présenter des nouvelles technologies de pointe utilisées au sein de La Palmosa. « Les diplômés sont par ailleurs les meilleurs hospitaliers : radiologie interventionnelle, technique de laser en oncologie, achèvement d'urgence pour la prise



C'est dans les locaux de l'IFI, à Garassi, que les nouveaux infirmiers ont reçu leur diplôme, hier. (Photo: Michael Alessi)

en charge des diagnostics, l'adrénothérapie du nez, la prise en charge des épanchements... », résume-t-il. Le prochain IFRH est ainsi prévu le 25 janvier prochain. Réalisé par des géomètres de centre hospitalier universitaire de Nice, une fois par semaine. Une quarantaine de médecins généralistes et spécialistes, internes, praticiens de l'hôpital, et même pharmaciens

peuvent en bénéficier. « Les formations sont obligées d'être à Nice pour avoir accès à nos outils spécialisés. Mais ce sont ces sur place d'enseignants diplômés. Il est possible que nous soyons impliqués dans ce projet, mais nous ne pouvons pas garantir cela », explique Francis Pouilly. Toutefois, les IFRH sont constamment disponibles pour que les infirmiers libéraux puissent également s'adapter.

Et se former. « Pour cela, on appelle cela des séminaires d'information. On part de l'urgence que ce soit pour nos patients au quotidien. Il est important de rester en contact. De leur expliquer nos projets. », Il de surcroît, ainsi, les liens entre l'établissement hospitalier et la ville. « Nous nous adressons à la société, notamment le directeur, il arrive que des membres

de l'hôpital envoient des patients vers des médecins généralistes pour ne pas avoir à se déplacer. Mais divers paramètres ont permis d'ouvrir davantage l'établissement à la société. La présence d'un service, en parallèle, une sorte de lien en relation avec les médecins spécialistes de la ville et les hospitaliers. Une action entre les médecins généralistes et les praticiens.

Hors les murs

Le centre hospitalier Centre plus globalement dans une logique d'ouverture. La bibliothèque dans le hall de l'établissement a ainsi été renouvelée grâce à un partenariat avec la bibliothèque municipale l'Odéon. Tandis qu'une nouvelle exposition sera présentée dans les locaux, sur le thème des Basses à Menton. « Nous avons un journal interne qu'on envoie aux autres établissements », ajoute Francis Pouilly. « Nous sommes par exemple très impliqués que Centre soit mis en place de l'urgence ambulatoire. Nous nous orientons vers la même organisation et nous avons fait des visites. »

« Il y a eu un accord ou bien pour développer des liens avec les départements de la région. Nous nous sommes réunis, nous nous sommes réunis, nous nous sommes réunis. Il n'y a pas de place, car le territoire, pour un hôpital comme celui-ci la France et l'Italie, de nombreux patients transalpins sont reçus à La Palmosa. Tandis que des professionnels italiens travaillent les blocs opératoires.

ALICE ROUSSELOT

Pour lire l'article cliquez [ici](#)